

Corrèze → Portrait

CAROLINE DE LA TOURNELLE ■ Cette Briviste est graphologue par amour de l'autre, elle est aussi graphothérapeute

Portraitiste de la diversité humaine



CAROLINE DE LA TOURNELLE. Graphologue, graphothérapeute... « Jusqu'à la prochaine formation... Je voudrais approfondir le dessin d'enfant ». PHOTO MALIKA TURIN

Graphologue depuis 2011 à Brive, Caroline de La Tournelle est la seule graphothérapeute à exercer en Limousin. Une plongée dans l'humain riche d'expériences.

Blandine Hutin
blandine.hutin@centrefrance.com

Elle parle d'eux avec tendresse. Un gamin de 6 ans, « complètement bloqué » ; « aujourd'hui, il fait de magnifiques dessins, c'est une belle récompense ». Ou cet ado de 13 ans, repéré HP, « en décalage entre sa tête et sa motricité ». « Aujourd'hui, ses profs disent que ça va mieux ; lui m'a dit : "je suis plus léger". C'est extraordinaire

et ça me conforte ».

Pendant plusieurs semaines, Caroline de La Tournelle les a reçus dans son atelier, s'amusant à empiler des cubes, à dessiner des maisons ou à projeter des feux d'artifice immenses sur des feuilles de papier. Un jeu tout ce qu'il y a de plus sérieux. Eux sont dysgraphiques et elle, la seule graphothérapeute du Limousin.

« Je ne leur impose pas des lignes d'écriture, on n'est pas à l'école, sourit la spécialiste. C'est plutôt une prise en charge "psycho-quelque chose". Quand l'enfant est angoissé, ça se traduit dans son écriture, inconsciemment bien sûr ».

Curiosité

La graphothérapie, une corde que Caroline de La Tournelle a ajoutée à son arc il y a un an. Par curiosité autant que par passion, car tout ce qui concerne l'écriture et l'être

humain l'interroge et la captive. « Entrer dans l'esprit des gens, c'est fabuleux ! »

Pas de voyeurisme chez cette Nordiste installée à Brive depuis 8 ans. Aucune curiosité malsaine, ni recherche du croustillant ou du scabreux. D'ailleurs, elle ne raffole pas des expertises pour le compte de la justice.

Ce qu'elle aime, ce qu'elle guette dans son microscope ou sa loupe, ce qu'elle lit derrière chaque tracé de lettre, chaque esquisse de mot, ce sont les gens, avec leurs défauts et leurs qualités, leurs forces et leurs faiblesses ; des gens dont elle tire des portraits riches d'enseignements. Vous lui écrivez, elle vous dit qui vous êtes.

Lettre de rupture, testament, texte témoin d'un temps, d'un état d'esprit, Caroline de La Tournelle s'y plonge et puis oublie, sans juger leurs auteurs.

« Quand j'analyse une écriture, je suis très curieuse ; l'autre m'intrigue, j'aime l'autre. Je trouve

qu'il y ait autant d'êtres différents. Une écriture, c'est comme une empreinte digitale, c'est unique ».

Gamine, elle était intriguée par les signatures que les adultes faisaient sous son nez, à la caisse du supermarché. Qui étaient ces personnes qui marquaient ainsi un chèque de leur signe ?

L'écriture, reflet de l'âme humaine

Sauf que, pour être graphologue, Caroline de La Tournelle croit qu'il faut avoir vécu. Alors, la gamine curieuse a d'abord vécu. Elle s'est mariée, a eu des enfants. Elle a exercé plusieurs métiers, commerciale, assistante export ; « des boulots qui ne m'ont pas plus ».

La vie ne l'a pas épargnée. Maladies, deuil, elle lui a servi des expériences en veux-tu en voilà. « Je me suis fortifiée. Je sais ce

que c'est que la souffrance. Cela m'aide à avoir de l'empathie, à comprendre l'autre. Sans ce vécu, je pense que je serais froide, frigide dans mon rapport à l'autre ».

Comment, sans cette vie, « rejoindre l'autre » pour tirer un portrait aussi sensible que scientifique, exigeant, intrinsèque parfois ? Comment « encaisser » ce qu'elle lit ou ce qu'on lui dit, affronter la douleur ou la mocheté de l'âme humaine que ses analyses peuvent révéler ? « J'ai pris de la hauteur, de la maturité », reconnaît, tout en retenue, Caroline de La Tournelle.

Elle peut aujourd'hui s'émerveiller, comme la gamine du supermarché, de « la multitude et de la richesse de l'être humain ». Elle peut soigner des enfants en mal d'écriture, éclairer des adultes en recherche.

« Je suis contente, à la restitution du portrait, quand il y a un retentissement. Quelquefois, ça ouvre des pistes. Je ne crois pas que j'influence les gens, ils gardent toute

leur liberté. Mais je peux les accompagner, leur permettre de mûrir. En tout cas, c'est toujours vers un mieux ». ■

➔ **Pratique.** Caroline de La Tournelle : Tél. 06.27.15.25.34 ou caroline.delatournelle@sfr.fr. Son site Internet : graphologue-dela-tournelle.com.

EN BREF

Graphothérapie, mode d'emploi. Neuf garçons, âgés de 6 à 13 ans, ont été ou sont suivis par Caroline de La Tournelle pour dysgraphie. Un trouble qui a été repéré au cours d'une séance de bilan mettant en jeu le dessin (bonhomme, eau, maison, serpent, soleil), la vitesse d'écriture, la dextérité, la latéralité. Trois qualités, la maladresse, la qualité du trait et la mise en page sont passées à la loupe. La prise en charge se fait ensuite lors de séances de 45 mn, qui laissent une large place au jeu et à la manipulation jusqu'au travail d'écriture proprement dit.

BIO EXPRESS

1967
Naissance à Lille ; elle émigre à Brive en 2005.

2008
Débute ses études de graphologie ; elle s'installe en octobre 2011.

2011
Reprend des études de graphothérapie ; elle pratique depuis début 2012.